Frère Denis Bissuel
Couvent Saint-Lazare à Marseille

Lire le podcast

Évangile

TO-21 - Jeudi

Matthieu 24, 42-51

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Veillez, car vous ne savez pas quel jourvotre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde", et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Méditation

Relation durable

Ce texte de l'évangile de saint Matthieu évoque la venue du Fils de l'Homme à la fin des temps. Pouvons-nous rester à l'attendre les bras croisés ? Que faisons-nous de la maison qu'il nous a confiée ? À l'heure des locations entre particuliers, nous savons qu'on ne prête pas sa maison à n'importe qui. Il nous faut des garanties, ou trouver quelqu'un en qui nous avons confiance. Eh bien c'est la même chose : Dieu nous fait donc assez confiance pour nous donner les clés de sa maison, mais il attend en retour que nous la respections.

Dans *Laudato si'*, le pape François lance à tous un appel à la responsabilité. Notre maison commune est menacée par les dégâts que nous lui causons, il devient urgent de la sauvegarder (*Lettre encyclique Laudato si' du pape François n°13*). Cette maison commune est bien concrète : notre environnement, la terre et tous ceux qui l'habitent. Ce n'est pas une location de vacances. Dieu nous a donné cette terre pour que nous la cultivions. En la respectant, elle donnera par notre travail de bons fruits. Alors nous la garderons en bons et fidèles serviteurs (Gn 2, 15).

La maison commune n'est pas seulement un lieu d'habitation, mais elle est habitée par une maisonnée. Le serviteur fidèle et sensé fait fructifier les talents qu'il a reçus : ses aptitudes, son intelligence, son énergie…, il les met au service du bien commun et de ses frères et sœurs, toujours disposé à leur donner la nourriture en temps voulu.

Dieu nous a confié et sa maison et les gens de sa maison, inséparablement : l'écologie intégrale. Elle est de la responsabilité de tous et de chacun. Le pape le répète à volonté : « Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde. » (*Lettre encyclique Laudato si' du pape François n°229*). Voilà un chemin de bonheur pour l'accueillir lors de sa venue.

Extrait de Lumières dans la Bible

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville